Zeitschrift: Itinera : Beiheft zur Schweizerischen Zeitschrift für Geschichte = supplément de la Revue suisse d'histoire = supplemento della Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 22 (1999)

Vorwort: Avant-propos

Autor: Walter, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS

Fondé en 1995, le Groupe d'étude d'histoire urbaine (*Arbeitskreis für Stadtgeschichte*) se propose d'offrir un espace de discussion sur le thème de la recherche urbaine en Suisse. D'emblée, le cadre de ces échanges s'est voulu transdisciplinaire pour privilégier une histoire qui décloisonne les périodes et les compétences. Sont donc concernés par les travaux du Groupe non seulement les historiens mais aussi les archéologues, historiens de l'art, urbanistes, géographes, aménagistes et économistes.

Ce volume réunit les contributions présentées lors de la 4e journée d'études, à Genève, en mars 1998. Le titre de la rencontre se voulait très ambitieux en envisageant *La Suisse comme ville ... du XVIe au XXIe siècle*. Pour la publication, les contributions ont été regroupées selon une double logique.

Dans une première partie, sous le titre *Penser la ville*, les auteurs s'interrogent sur différentes acceptions contemporaines du phénomène urbain dans le contexte de la dissolution des villes, de la difficulté à délimiter ce qui est urbain dans un espace totalement urbanisé et du phénomène récent de redécouverte de l'urbain. Après Alain Vaissade qui situe l'importance politique de la question urbaine dans la société d'aujourd'hui, Michel Bassand propose d'adapter nos catégories d'analyse et de penser la ville en Suisse comme une métropole. De son côté, en historien, François Walter replace dans le temps long des deux derniers siècles l'évolution des outils d'analyse qui ont permis de dire la ville dans des configurations sociales contrastées. Pier Giorgio Gerosa fournit ensuite un éclairage nouveau sur l'apport des théoriciens suisse de la ville durant l'entre-deux-guerres alors que Bernardo Secchi donne la mesure de l'œuvre de Maurice Braillard en l'inscrivant dans les grands courants culturels européens. Bruno Marchand et Sylvain Malfroy, enfin, illustrent le contexte d'émergence des nouvelles formes urbaines durant l'immédiat après-guerre.

Une deuxième partie s'attache aux *Enjeux sociaux de l'espace urbain*. A travers une analyse de la perception du phénomène urbain depuis le XVIIe siècle, on perçoit différentes modalités d'usage de l'espace de la ville. La définition statique et administrative prédomine avant 1800. C'est la grande période des républiques urbaines, dont l'auto-célébration est étudiée de l'intérieur par Thomas Maissen et remise en perspective par le recours à des sources diplomatiques externes dans la contribution de Françoise Dubosson. Les définitions plus dynamiques de la ville comme

animatrice d'activités et de réseaux sont également abordées par des biais inattendus (la musique avec Rémy Campos). Mais les recherches présentées par Anne Radeff rappellent combien toute simplification est abusive. Son texte insiste sur les nuances qui caractérisent le rôle des villes dans les mobilités au tournant des XVIIIe et XIXe siècles. Le discours urbanistique est lui aussi une occasion de mesurer l'écart considérable qui peut subsister entre les schémas formels des architectes et la ville vécue. Les images et représentations des attentes des uns et des autres jouent un rôle non négligeable dans la production de la réalité urbaine. On s'en aperçoit avec le cas de Genève dont Elena Cogato Lanza étudie un épisode révélateur d'une culture de la ville marquée par la confusion entre le territoire urbanisé et le désir de campagne. Bertrand Levy et Rafael Matos décryptent différentes manières de présenter la ville dans des sources littéraires et touristiques. Les moyens de communication contemporains obligent aussi à revoir les modes de vivre la ville comme le montre Beat Brunner avec l'automobile alors que le chemin de fer inaugure un nouveau cycle urbanistique, présenté ici avec le cas du Tessin par Fabio Giacomazzi. Que l'espace urbain peut être (devrait être) un objet de négociation entre les acteurs, Daniel Marco le suggère à travers des exemples particulièrement spectaculaires qui ont marqué l'actualité des grandes métropoles suisses durant les vingt dernières années. En conclusion, André Corboz appelle à revisiter nos références culturelles et à résolument travailler à élaborer de nouveaux concepts opératoires pour penser la ville du nouveau siècle.

La confrontation des représentations et des pratiques spatiales donne ainsi à voir une réalité du phénomène urbain toujours plus complexe. Un certain nombre de chantiers ouverts par les contributions à ce colloque doivent inciter à poursuivre les efforts en vue d'une meilleure connaissance des réalités urbaines suisses. C'est l'objectif du Groupe d'histoire urbaine.

L'organisation du colloque doit beaucoup au dévouement de plusieurs collaborateurs et amis. Ma gratitude va spécialement à Jonas Römer du Département d'histoire générale pour son aide efficace ainsi qu'à André Corboz qui nous a fait bénéficier de son immense culture et a participé à la recherche de solutions dans toutes les étapes de cette entreprise. De nombreuses personnes ont accepté de relire les textes avant publication : merci à Elena Cogato, Françoise Dubosson, Erika Flückiger, Anne-Marie Walter, Raphaël Matos et Pierre Surchat.

F.W.
Mars 1999